

GARY COOPER
HELEN HAYES

L'ADIEU AUX ARMES

UN FILM DE FRANK BORZAGE
D'APRÈS LE ROMAN D'ERNEST HEMINGWAY

"A FAREWELL TO ARMS"

AVEC ANTOINETTE MENJOU, MARY PHILIPS ET JACK LA RUE. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CHARLES LANG
MONTAGE OTTO LOEWING, GEORGE NICHOLS, JR., SCÉNARIO BENJAMIN GLAZER, OLIVER H.P. GARRETT. PRODUIT ET RÉALISÉ PAR FRANK BORZAGE

    

VERSION INTÉGRALE RESTAURÉE

© 1993, 2001 UNIVERSAL PICTURES



UN GRAND FILM DE GUERRE, TRANSCENDÉ PAR LE LYRISME INCANDESCENT DE FRANK BORZAGE.

SYNOPSIS

Nord de l'Italie, en 1917. Le lieutenant Frédéric Henry, engagé volontaire américain dans le corps sanitaire de l'armée italienne, oeuvre sur le front, où il porte assistance aux soldats alliés luttant contre les troupes austro-hongroises. Noceur et tête brûlée, il traverse avec une égale légèreté les dangers du front et les plaisirs de la vie de garnison, jusqu'au jour où il rencontre une jeune infirmière britannique qui a perdu son fiancé au front...

Adaptation d'un roman d'Ernest Hemingway – que ce dernier conspuait – *L'Adieu aux armes* est peut-être le premier grand mélo hollywoodien du cinéma parlant à évoquer la Première guerre mondiale. C'est la manière qu'a Borzage de s'approprier un tournant de l'histoire, contemporaine ou non, comme il le renouvellera, avec une autre guerre mondiale, dans *The Mortal Storm*, en 1940, qui fait la force du film.

Frank Borzage ne s'intéresse pas tant, au-delà de quelques évocations, à la Grande Guerre, qu'à la romance entre un officier (Gary Cooper) et une infirmière (Helen Hayes). Le film aurait pu se dérouler lors d'un autre conflit, l'essence n'aurait pas été tant que cela altérée. C'est peut-être, d'ailleurs, ce qui le différencie de son remake faste de 1957 signé Charles Vidor. Le faste, en fin de compte, Frank Borzage l'applique au filmage de la romance, qui déploie un dispositif cinématographique proprement étourdissant. La grâce des travellings et des mouvements de grue soignés, les longs plans et autres expérimentations (un passage entier tourné à la première personne) préfigurent déjà le formalisme de David Lean, et forcément celui de Steven Spielberg. *L'Adieu aux armes* est un chef-d'œuvre de mise en scène, somptueusement photographié par le grand Charles Lang, collaborateur de Fritz Lang, Henry Hathaway, Joseph L. Mankiewicz, Billy Wilder...

D'un côté, c'est l'affirmation, superbe, d'un règne du glamour hollywoodien, une appropriation de la réalité historique par le romantisme ; de l'autre, c'est aussi un paradoxe qui naît face à la gravité du sujet, et qui a sans doute fortement déplu à Hemingway. C'est d'ailleurs ce dont témoigne l'alchimie du duo d'amoureux tragiques, entre la star naissante du cinéma, Gary Cooper, et celle du théâtre, Helen Hayes. Frank Borzage profite d'ailleurs de cette période pré-Code Hays pour filmer la sexualité inhérente au couple, dont les allusions sont plus qu'explicites (une relation sexuelle hors-mariage). Comme un cocon érotique qui se crée, bientôt déchiré. Certes pas des gueules cassées, mais peut-être des âmes brisées.

- MARC MOQUIN

L'ADIEU AUX ARMES

A Farewell To Arms

États-Unis - 1932 - 85mn

Réalisation

FRANK BORZAGE

Scénario

BENJAMIN GLAZER

OLIVER H.P. GARRETT

D'après Ernest Hemingway

Image

CHARLES LANG

Distribution

THÉÂTRE DU TEMPLE

LE 14 NOVEMBRE AU CINÉMA
EN VERSION RESTAURÉE